

Analyses d'ouvrages

GONZALÈS Jacques. - *Initiation à l'Histoire de la Médecine*. Heures de France, 16 rue des Vignettes, 78770 Thoiry, 192 p., 88 F.

Nous devons au Professeur Jacques Gonzalès une Initiation à l'Histoire de la Médecine qui permettra au lecteur de l'éclairer sur l'essentiel de cette longue histoire de l'homme souffrant. L'envie d'en connaître plus s'offre alors à l'intéressé et les moyens leur sont suggérés.

Pour accéder aux études médicales ou dentaires au-delà de la première année du premier cycle (PCEM 1), il faut réussir aux épreuves d'un concours dont le programme comporte un module de sciences humaines et sociales. En pratique, l'histoire de la médecine est souvent intégrée à ce module, directement ou indirectement.

En première année, l'étudiant a peu de temps à consacrer à la culture générale. Il convenait donc, non de développer un cours d'histoire de la médecine, mais de proposer, sous forme pédagogique, une initiation à cette discipline. C'est l'ambition de cet opuscule.

La progression des connaissances médicales, la chronologie des faits, le mouvement des idées sont présentés brièvement en 192 pages claires, didactiques et vivantes. Les faits essentiels sont mis en valeur, répétés au besoin, les mots apparemment compliqués sont expliqués, les plans des chapitres et les événements caractéristiques sont mémorables. L'objectif est de "comprendre pour mieux apprendre", si possible vite et bien.

Ce livre intéressera aussi tous ceux qui étudient l'histoire des sciences en général et l'épistémologie ainsi que le grand public qui dispose de peu d'ouvrages donnant des informations globales sur l'évolution des idées en médecine et sur l'histoire de ses découvertes fondamentales.

Alain Ségal

SCHNALKE Thomas. - *Medizin in Brief*. Der städtische Arzt des 18. Jahrhunderts. Im Spiegel seines Korrespondenz. Studhoffs Archiv Beihefte n°37, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 1997.

Cet ouvrage de Thomas Schnalke permet de juger des échanges épistolaires concernant la médecine exercée en ville au XVIIIe siècle.

L'homme clé de cette correspondance est le savant médecin Christophe Jacques Trew, si célèbre pour son cabinet anatomique et d'histoire naturelle dont nous avons pu déjà apprécier l'importance dans un très bel ouvrage émanant du musée qui nous en fait hommage. L'auteur reprend par rubrique spécifique les échanges de Trew, d'abord avec l'immense A. von Haller, puis avec C.F. Gladbach pour la chirurgie également J.C. May mais aussi L.L. Loelius, A.G. Gruner, etc.

Les auteurs français sont peu cités, mais ceux qui le sont, restent avant tout des chirurgiens ce qui démontre combien au XVIII^e siècle ceux-ci avaient pris une réelle importance dans la qualité de leur connaissance, savamment orchestré par la fameuse Académie Royale de chirurgie. On juge vite combien les médecins d'Outre-Rhin avaient dans l'acquisition de leur connaissance des pôles d'intérêt plus ouverts que chez nous comme les sciences naturelles, la philosophie et même la physique appliquée.

Somme toute : un excellent ouvrage pour celui qui domine parfaitement la langue germanique et certaines expressions spécifiques au XVIII^e siècle.

Alain Ségal

SAKULA Alex. - That the blind may read : the legacy of Valentin Haüy, Charles Barbier, Louis Braille and William Moon, *Journal of medical Biography*, 6, 1998, 21-27, 7 figs.

Cet article consacré à quatre pionniers de l'amélioration du sort des aveugles par la mise au point de méthodes de lecture "tactile" dont trois étaient français est dû à notre collègue A. Sakula, lui-même atteint de cécité totale depuis plusieurs années. On admirera le courage et la ténacité de l'auteur qui vient de fêter ses 80 ans (cf. *Hist. Sci. méd.*, 32, 1998, p. 95) et poursuit ses travaux médico-historiques.

Le point commun entre ces bienfaiteurs des non-voyants est qu'aucun d'eux n'était médecin.

Valentin Haüy (1745-1822), le plus connu d'entre eux était le frère du minéralogiste et abbé René Just Haüy (1743-1822), pionnier de la cristallographie et de l'introduction du système métrique.

C'est lui qui fonda et dirigea l'Institut des Jeunes Aveugles à Paris et créa un alphabet en relief à leur usage. L'Institut ayant été supprimé par Napoléon, Haüy se rendit en Russie pour y faire connaître son système, y séjourna treize ans, revenant en France en 1817.

Moins connu que Haüy et Braille, Charles Barbier (1767-1841) né à Valenciennes, étudia au Collège militaire de Brienne puis émigra aux Etats-Unis sous la Révolution. De retour en France, il reprit du service dans l'armée comme capitaine d'artillerie.

Doué d'un esprit inventif, il mit au point un système d'"écriture nocturne" (sonographie) en utilisant des points en relief correspondant à des sons et pouvant être "lus" par le toucher. N'arrivant pas à faire adopter son invention par l'armée, Barbier eut l'idée de l'utiliser pour les non-voyants. Nous donnons à la fin de ce compte-rendu des renseignements complémentaires le concernant et c'est sa méthode qui sera perfectionnée par Louis Braille (1809-1852), le plus connu des quatre pionniers évoqués ici.

Contrairement aux deux inventeurs précédents, Braille avait perdu accidentellement la vue et fut élève à l'Institut des Jeunes Aveugles. C'est là qu'en 1824, âgé seulement de 15 ans, il eut l'idée d'améliorer le système de Barbier en établissant un alphabet constitué par des points en relief disposés en colonnes verticales pour les lettres et les chiffres. Braille publia sa méthode en 1829 et l'on sait le succès rapide qu'elle rencontra. Atteint de tuberculose il mourut à l'âge de 43 ans.

Le dernier représentant de ce quatuor, William Moon (1818-1894) de nationalité britannique perdit la vue en 1840. Il chercha à améliorer la méthode Braille en modifiant l'ordre de "lecture" des points en relief (première ligne de gauche à droite, puis de droite à gauche et ainsi de suite). En 1845 Moon ouvrit un refuge pour les non-voyants à Brighton et, très croyant, fit publier, selon son procédé, une édition intégrale de la Bible comportant 60 volumes et 5000 pages (1848-58).

Le Dr A. Sakula habitant Hove, localité limitrophe de Brighton (où est enterré Moon) était particulièrement bien placé pour utiliser des informations et documents de première main sur ce philanthrope moins connu que Haüy et Braille.

Aux 14 références bibliographiques données il convient d'ajouter la suivante : P. Henri, Charles Barbier et la genèse du Système Braille, *Le Valentin Haüy*, n°1, 1947, 13 p.

En outre, les archives de l'Hôpital des Quinze-Vingts contiennent des manuscrits de Barbier ou le concernant : lettre de Barbier du 2 juin 1821 à Monseigneur de Quélen co-adjuteur de l'archevêché de Paris avec réponse du destinataire du 8 juin 1821 ; lettre collective du 23 novembre 1810 co-signée par l'abbé Depierre, curé de Saint-Sulpice et les Frères Leufroy et Benezet des Ecoles Chrétiennes, justifiant l'utilité et le succès de la méthode d'écriture inventée par Barbier. Nous devons ces divers renseignements à Mademoiselle Christine Chaumeil, attachée à l'Hôpital des Quinze-Vingts que nous remercions vivement ici.

Jean Théodoridès

DUMAÎTRE Paule. - *Villes perdues. Fantômes de l'Artois.* Un roman dans l'Histoire. Lille, le Pont du Nord, 1997, 97 p. (85 Frs).

Si distrait soit-il, le moindre coup d'œil jeté sur les immenses étendues qui vont de la Picardie aux Flandres suffit à nous remettre en mémoire les innombrables événements dont elles furent le théâtre depuis le début de notre ère jusqu'à nos jours. C'est ainsi que se sont pérennisés des vocables qui eussent été voués à un oubli définitif si quelque tragédie ne les avait tirés de leur paisible insignifiance. Tel fut le sort d'Hesdin et de Théroouanne.

Leurs désastres ont inspiré Paule Dumaître qui, avec autant d'érudition que de talent, égrène d'atroces péripéties - un peu romancées il est vrai, mais c'est à dessein.

Si l'auteur semble posséder l'art sulfureux de susciter des fantômes, il faut lui savoir gré de s'être penchée sur la figure autrement palpable d'Ambroise Paré qui, en 1553, soignait les soldats d'Henri II au siège de Hesdin où il s'était introduit sous le déguisement d'un simple ramoneur ; il mentionne cette aventure dans ses Œuvres Complètes. D'autres personnages, moins prestigieux, se mêlent à l'action ; leurs images fictives les rendent pittoresques et rehaussent une intrigue sentimentale nécessaire à la cohésion du récit.

Il faut bien dire qu'au XVI^e siècle nous étions loin de l'Europe Unie de nos rêves ! L'homogénéité des grands royaumes n'était que vague apparence altérée par le chaos

de multiples apanages résultats d'une stratégie matrimoniale compliquée de sournoises manigances diplomatiques. C'est pourquoi, à l'époque où se déroule le roman, Hesdin et Théroouanne, domaines des Comtes de Flandres puis devenues françaises sous Philippe-Auguste, constituaient, après un court passage par le Duché de Bourgogne, des enclaves aux frontières de vastes territoires appartenant à Charles Quint. Maître des Pays-Bas et de la Lorraine toute proche, l'Empereur d'Autriche et Roi d'Espagne ne pouvait supporter une telle menace et, en dépit de la dévotion ostentatoire qui, trois ans après, le conduira au monastère de Yuste, il n'éprouva aucune gêne à ordonner le sac et l'anéantissement de deux des plus belles cités de la Renaissance flamande, sans trop se soucier de leurs habitants, honnêtes chrétiens s'il en fut.

Pour conjurer le douloureux souvenir de ces lieux frappés d'une malédiction tenace, Hesdin et Théroouanne n'ont jamais resurgi sur le propre site des affrontements d'autrefois. Il ne subsiste plus d'elles que des ruines embroussaillées et des pierres enfouies que retourne parfois le soc de la charrue.

Et les pages d'un livre qui enchante ses lecteurs...

Germain Galérant

COMITI Vincent-Pierre. - *Histoire sanitaire et sociale*. Paris, P.U.F., "Que sais-je" n° 3203, 1997, 128 p.

Sous un titre ambitieux, mais pourtant sous la forme simple et modeste qui préside à la collection "Que sais-je", Vincent-Pierre Comiti nous offre un inventaire remarquable de l'évolution des acquis sociaux et sanitaires au cours des derniers siècles, et surtout dans les cent cinquante dernières années. Dès l'introduction et dans le premier chapitre, il introduit à la fois l'origine commune et le processus différentiel entre le sanitaire et le social, marquant bien avec Albert de Mun qu'il faut donner à ces problèmes une dimension internationale, ainsi exprimée par le député du Morbihan dès 1884 : "On fait bien des conventions pour régler les lois de la guerre ou le transport des colis postaux, pourquoi n'en ferait-on pas pour régler les conditions de travail ?". Un survol déjà documenté sur les secours sous l'ancien régime et les différents services, bureaux et organismes de tutelle mis en place au début du XIXe siècle, montre la variété et l'importance des institutions socio-sanitaires peu à peu créées, jusqu'à ce que l'aide sociale prenne son autonomie complète au XXe siècle, en France comme à l'étranger. Dans les pages qui suivent le détail des actions en cause, en faveur des enfants, des mères de famille, des personnes âgées, des malades, des handicapés, des "sans ressources" ou des "mal logés" et des "sans domicile fixe", nous est donné avec de multiples références historiques, institutionnelles et légales. Les structures et les budgets afférents à de telles actions, comme aussi une véritable "étude de postes" relative aux professionnels et aux acteurs engagés dans ce périple sanitaire et social, sont exposés là encore avec un luxe utile de documents, de noms trop oubliés, de faits précis. Une bibliographie importante, une liste exhaustive des grandes dates terminent ce précis essentiel dont il faut vivement féliciter l'auteur.

Michel Valentin

LEMAIRE Jean-François. - *Coste, Premier médecin des armées de Napoléon*. Paris, Stock, 1997, 420 p., 25x16.

Le livre que Jean-François Lemaire vient de consacrer au médecin des armées Jean-François Coste ne représente pas seulement une somme de travail considérable, il vient aussi combler un vide assez injuste de l'histoire, qui a paru privilégier la renommée plus illustre de ses homologues, Larrey, Desgenettes et Percy. Et pourtant quelle étonnante carrière la vie de ce précurseur méconnu ne déroule-t-elle pas de 1741 à 1819, lui qui avait connu Voltaire avant de faire la campagne d'Amérique, sera maire de Versailles en même temps que premier médecin des armées à la chute de l'ancien régime, pour poursuivre pendant près de trente ans une gloire qui se déro- be trop souvent au premier plan de la hiérarchie. Cette déconvenue presque constante ne doit pas nous abuser, parce que, grâce au talent de Jean-François Lemaire, nous découvrons dans ce personnage peu médiatique de remarquables qualités en avance sur son temps, par exemple son sens aigu de la clinique et de l'enseignement hospita- lier "au lit du malade", son exigence d'une administration logique et d'une indépen- dance fonctionnelle du Service de Santé, sa prescience des dangers de la contagion lors des épidémies qui déciment la Grande Armée. Brocardé pourtant par les vaude- villistes lors d'un épisode curieux de la guerre en Bavière, il va terminer ses services impériaux comme médecin en chef des Invalides sans obtenir de Napoléon le titre de baron donné aux autres inspecteurs, avec lesquels les liens seront plus ou moins sub- tilement variables. Le retour des Bourbons lui donnera quelques contentements, et l'occasion de venir généreusement en aide à Percy et Desgenettes mal en point... Ainsi, sur ce personnage parfois étrange, voici un livre remarquable dont il faut vive- ment féliciter l'auteur.

Michel Valentin

MOLINE Jean. - *Histoire de l'Ecole de Médecine de Tours, 1803-1970*. Imprimerie de la Faculté de Médecine de Tours, 2 bis Bd Tonnellé, 37032 Tours cedex, 460 pages en 2 volumes illustrés. Prix : 240 F. TTC.

Cet travail a été entrepris à l'invitation de Monsieur le Président Henri Mouray il y a près de dix ans. L'auteur Professeur à la Faculté de Médecine de Tours, avait esquisé déjà un enseignement d'Histoire de la Médecine.

Cet ouvrage retrace l'histoire de l'Institution, des individus, professeurs et étudiants, de leurs relations, de leurs rapports avec l'Hôpital et avec leur temps.

L'iconographie abondante comporte de nombreux documents, graphiques, portraits, reproductions, etc.

Une bibliographie est annexée, ainsi qu'une table des matières et deux index analy- tiques (thèmes et noms propres).

Il a bénéficié des contributions apportées par de nombreux médecins et de l'aide des conservateurs et bibliothécaires des institutions concernées.

La Rédaction

La correspondance est à adresser :

Pour la rédaction :
à Madame J. SAMION-CONTET
62, rue Boursault - 75017 Paris

Pour la revue :
Histoire des Sciences Médicales
35, avenue de la Motte Picquet - 75007 Paris

Pour toute autre correspondance
(cotisations, abonnements, communications, ouvrages destinés à l'analyse) :
au Secrétaire Général :
le docteur Alain SÉGAL
38 bis rue de Courlancy - 51100 Reims (France)
Tél : 03 26 77 20 60 - Fax : 03 26 77 20 71

COTISATION A LA SOCIETE FRANCAISE D'HISTOIRE DE LA MEDECINE
ABONNEMENT A LA REVUE "HISTOIRE DES SCIENCES MEDICALES"

	Cotisation à la Société, seule	Abonnement à la Revue, seul	Cotisation et abonnement
	<i>1998</i>	<i>1998</i>	<i>1998</i>
Membre Union européenne	190 F	440 F	630 F
Membre autres pays	190 F	500 F	690 F
Membre étudiant	100 F	200 F	300 F
Membre donateur	445 F	445 F	890 F
Institution Union européenne		630 F	630 F
Institution autres pays		690 F	690 F
Retard (par année)	190 F	435 F	625 F

Paiement par chèque bancaire ou virement au C.C.P. PARIS 2208 69 F à l'ordre de la S.F.H.M. et adressé au Secrétaire général, le Dr Alain SEGAL, 38 bis rue de Courlancy, 51100 Reims, France.

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

Toute reproduction, même partielle est interdite sans accord écrit de la rédaction. Une copie ou une reproduction des textes, dessins, publicité, par quelque procédé que ce soit, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

© Société française d'Histoire de la Médecine : 12, rue de l'École de Médecine - 75006 Paris

Directeur de la Publication : Michel ROUX DESSARPS

Réalisation **mégatexte** sarl - 51100 REIMS - © 03.26.09.65.15
Dépôt légal 3^e trimestre 1998 - Commission paritaire 56302 - ISSN 0440-8888